



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 08-2012



*La
petite
ville,
le roi puissant
et l'homme pauvre*



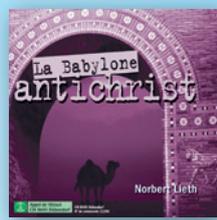
Questions sur notre temps et la prophétie biblique



NORBERT LIETH

Message au sujet de Babylone

CD message biblique
N° de comm. 112070
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH

La Babylone antichrist

CD message biblique
N° de comm. 112080
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH

Devenir libre et le rester

CD message biblique
N° de comm. 112120
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH

Les quatre étapes vers l'enlèvement

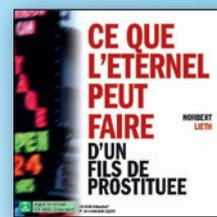
CD message biblique
N° de comm. 112130
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH

Le dernier chapitre de l'histoire de l'humanité avant l'enlèvement

CD message biblique
N° de comm. 112140
CHF 5.50, EUR 4.00



NORBERT LIETH

Ce que l'Éternel peut faire d'un fils de prostituée

CD message biblique
N° de comm. 112030
CHF 5.50, EUR 4.00



FREDI WINKLER

L'islam et son rôle au temps de la fin

CD message biblique
N° de comm. 112000
CHF 5.50, EUR 4.00



WALTER MOSIMANN

L'olivier franc et ses branches 1

CD message biblique
N° de comm. 112090
CHF 5.50, EUR 4.00



WALTER MOSIMANN

L'olivier franc et ses branches 2

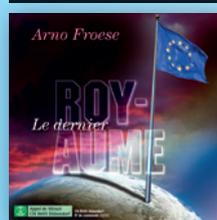
CD message biblique
N° de comm. 112100
CHF 5.50, EUR 4.00



MARCEL MALGO

La globalisation dans l'optique du retour de Jésus-Christ

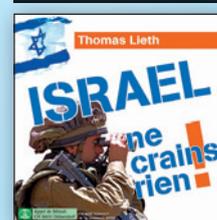
CD message biblique
N° de comm. 112060
CHF 5.50, EUR 4.00



ARNO FROESE

Le dernier royaume

CD message biblique
N° de comm. 112110
CHF 5.50, EUR 4.00



THOMAS LIETH

Israël, ne crains rien!

CD message biblique
N° de comm. 112020
CHF 5.50, EUR 4.00

Titres

- 4 La petite ville, le roi puissant et l'homme pauvre

Notre périscope

- 9 Exercices de respiration
 11 Des chrétiens oublieux
 12 Le temps de Dieu et celui de l'homme
 14 Ne perds pas Dieu de vue
 15 La tempête de Jonas et la xénophobie
 16 Saisis la vie éternelle
 17 Le Dieu incomparable
 18 Un regard sur les derniers jours
 19 La vive attente de Son prochain retour
 19 L'assurance du salut et l'amour

Réponses aux questions

- 21 Pourquoi Gabriel n'est-il pas un archange?
 21 Qui sont les 144.000?

- 3 **Salutation**
 13 **Trésors de la Parole de Dieu**
 14 **Flash**
 22 **Seul Jésus peut vous aider**
 22 **Aperçu / Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
 numérique 12603 MHz
 Symbol Rate 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION



Chers Amis

Il y a quelques semaines, j'ai passé, avec ma femme, plusieurs jours en Israël. Après notre arrivée à Capernaüm nous avons visité le champ des antiques fouilles ainsi que la maison de l'apôtre Pierre. Tout près de l'entrée se dresse une très haute statue qui symbolise Pierre debout sur un rocher, ayant dans la main gauche une houlette et dans la droite une grande clé; à ses pieds un gros poisson. Le rocher, la houlette et la clé ont leur origine dans les mots que Jésus avait adressés à Pierre le pêcheur: «*Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise ... Je te donnerai les clefs du royaume des cieux...*» (Matt. 16,18-19).

Au cours des siècles sont sortis, sur base de cette déclaration, des traditions et des rites qui répondent à peine aux intentions de Jésus. Cette déplorable oeuvre humaine déboucha finalement sur la papauté catholique romaine où Pierre a quasiment fonctionné comme gardien de la porte du ciel. Dans la croyance populaire Pierre est également responsable du climat. Et les pêcheurs se souhaitent les uns aux autres «*Salut en Pierre*» pour une bonne pêche. C'est ainsi que se mélangent les légendes, le mauvais travail humain et la croyance populaire avec la vérité biblique.

C'est pourquoi il est de toute importance que nous nous laissions diriger par la seule Parole de Dieu et que nous nous demandions très sérieusement ce que Jésus voulait vraiment dire par ces mots: «*Je te donnerai les clefs du royaume des cieux*». La possession de cette clé est, sans nul doute, un signe de puissance et d'autorité; et Pierre s'est servi de cette clé qui révèle le chemin de la connaissance menant au royaume des cieux: dans son discours prononcé le jour de la Pentecôte Il ouvrit à Israël la porte de la foi qui sauve et celle de l'Eglise chrétienne (Act. 2,38-42). Plus tard dans la maison de Corneille (Act. 10,34-38) il ouvrit cette porte pour les païens. Avec quelle puissance et quel don de grâce Pierre oeuvra, non seulement dans ses discours, mais également dans ses lettres! Dans sa deuxième Epître il confirme que, pour nous qui appartenons à Jésus, l'accès à la gloire éternelle est acquis: «*C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera pleinement accordée*» (2 Pi. 1,11). Cet accès nous l'avons obtenu par Jésus Christ qui nous a rachetés et appelés à être des enfants de Dieu. Dans le verset 10 Pierre, en quelque sorte, nous transmet la clé: «*C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais.*»

Il peut malheureusement se faire que la clé nous échappe par négligence ou incrédulité, et qu'elle perde ainsi sa valeur. Tout récemment il m'est de nouveau arrivé d'égarer ma clé. Cela ne vous est-il jamais arrivé? Vous savez dès lors ce que l'on ressent! Mais il est beaucoup plus grave de perdre la clé spirituelle et de ne plus trouver le chemin menant au Seigneur Jésus Christ. Cela survient très rapidement quand le péché s'insinue dans notre vie, quand le manque de foi et le mécontentement prennent le dessus dans notre âme. Il n'y a pas si longtemps, je voulais entrer dans ma chambre d'hôtel au moyen d'un badge (carte-clé). Mais impossible d'ouvrir la porte! Le badge était devenu inutile et je dus me rendre à la réception où l'on fit le nécessaire pour le rendre valable.

Contrôlez donc votre accès au Seigneur Jésus! Disposez-vous encore d'une clé valable pour avoir communion avec Lui, ou le péché est-il entré chez vous? Hébreux 10,22 décrit clairement comment nous pouvons nous approcher de Dieu: «*Approchons-nous avec un coeur sincère, dans la plénitude de la foi, les coeurs purifiés d'une mauvaise conscience.*» Et Romains 5,1-2 précise au sujet de cette clé: par la foi!

Bien uni à vous

Peter Metz

Ecclesiaste 9

La petite ville, le roi puissant et l'homme pauvre

«Il y avait une petite ville, avec peu d'hommes dans son sein; un roi puissant marcha sur elle, l'investit et éleva contre elle de grands forts. Il s'y trouvait un homme pauvre et sage, qui sauva la ville par sa sagesse. Et personne ne s'est souvenu de cet homme pauvre» (Eccl. 9,14-15).

■ NORBERT LIETH



Prédicateur, enseignant de la Bible et membre du comité directeur de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Un rabbin connaissait l'Ancien Testament par cœur. Avant de venir à la foi en Jésus, il écrivit à un ami: «Il me semble toujours qu'il manque quelque chose à l'Écriture sainte – le point focal où convergent tous les rayons divins. L'édifice est somptueux, mais il me semble qu'il manque la cime qui devrait le couronner! O mon très cher, je suis au bord du désespoir! Que Dieu me fasse miséricorde!» Luther avait pour habitude de dire: «L'Écriture sainte est la «crèche», dans laquelle est couché

l'enfant Jésus. N'oublions pas, en visitant la crèche, d'adorer l'enfant.» En nous penchant sur le texte d'Ecclesiaste 9,14-15, nous voulons aussi voir Jésus.

La terre dans l'univers: «*Une petite ville qui avait peu d'hommes en son sein*» (v.14). Notre monde et les habitants qui le peuplent ne sont pas plus qu'un grain de poussière dans l'étendue de l'univers. A l'aune du cosmos, notre planète est une petite ville. Pour me faire une petite idée du cosmos, j'ai rassemblé quelques données glanées dans le livre du professeur Werner Gitt *Signaux venus de l'univers – A quoi servent les étoiles*.

Notre voie lactée (galaxie) compte à elle seule environ 200 milliards d'étoiles. Mais il existe beaucoup plus de galaxies, environ quelques centaines de milliards. Les astronomes estiment le nombre total des étoiles dans la partie explorée de

notre univers à 10 puissance 25; personne n'en connaît le nombre véritable. Un ordinateur, qui pourrait compter en une seconde de 1 à 10 milliards, mettrait 30 millions d'années pour compter les étoiles évoquées. C'est donc vrai, au sens littéral du terme, ce que dit le prophète Jérémie: «*De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer...*» (Jér. 33,22).

Le diamètre de la terre est de 12.756 kilomètres. La plus grande étoile du nom d'Alpha Herculis a dans son système un diamètre de 250 milliards de kilomètres. Cela correspond à 180.000 fois le diamètre du soleil. Notre système planétaire avec son diamètre moyen de



11,8 milliards de kilomètres pourrait s'y loger 21 fois. Une sonde d'une vitesse de 40.000 km/h mettrait 700 ans pour traverser l'Alpha Herculis.

Par rapport à l'univers, la masse de la population terrestre n'est pas plus grande qu'une bactérie. Une seconde lumière comprend 300.000 km. L'étoile la plus éloignée, nommée Quasar dans le signe de la Vierge, est à une distance de 12,4 milliards d'années-lumière. Et la bien connue nébuleuse d'Andromède compte son étendue en 150.000 années-lumière. Si l'on piquait une aiguille à travers une photographie de la Galaxie qui aurait la taille d'une carte postale, le trou laissé par l'aiguille représenterait 600 années-lumière. Si un avion supersonique traversait ce trou, le vol durerait 650 millions d'années. *«Voici, les nations, elles sont comme une goutte qui tombe d'un seau,*

elles ont la valeur de la poussière sur une balance; voici les îles, elles sont comme une fine poussière qui s'envole» (Es. 40,15).

«Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas, pour que tu daignes prendre garde à lui» (Job 7,17). Combien insignifiants nous sommes en tant qu'individus par rapport à ces ordres de grandeur! *«Comment l'homme serait-il juste devant Dieu? Comment celui qui est né de la femme serait-il pur? Voici, la lune même n'est pas brillante, et les étoiles ne sont pas pures à ses yeux; combien moins l'homme, qui n'est qu'un ver, le fils de l'homme, qui n'est qu'un vermisseau!»* (Job 25,4-6). Dieu, dans Son infinie grandeur, n'a pas besoin de nous, et cependant Son amour Le pousse à diriger Son cœur vers nous. Il le fit en Jésus Christ. Ce n'est pas nous qui Le cherchons, c'est Lui qui nous cherche. *«Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle»* (Jean 3,16).

Si donc la terre entière comparée à l'univers est si infime qu'elle n'est pratiquement rien, combien plus cela est-il vrai pour Israël ou la ville de Jérusalem! Et pourtant, il est dit en Esaïe par rapport à Dieu et Jacob (Israël): *«Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence. ... Tout homme devient stupide faute de connaissance... Celui qui est la part de Jacob n'est pas comme elles; car c'est lui qui a tout formé, et Israël est la tribu de son héritage. L'Eternel des armées est son nom»* (Jér. 10,12.14.16). Le roi Salomon dit lors de la dédicace du temple: *«Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie!»* (1 Rois 8,27). Le pays d'Israël ne couvre que 0,018 pour cent de la surface totale de la terre. Et pourtant, c'est ce peuple que Dieu a élu pour y accomplir le salut pour le monde entier. Autant il est impossible de mesurer l'étendue du ciel, autant il est impossible qu'Israël soit rejeté (Jér. 31,37; 33,22; Es. 66,22). Dieu a fait d'Israël le centre de la terre (Ez. 38,12), afin qu'en

partant de là, l'Évangile puisse rayonner dans les quatre coins du monde et se propager sur tous les continents. A partir de ce centre, Jésus le Messie, après Son retour, régnera sur le monde entier (Ps. 48,2-3; Matt. 5,35).

Assiégée par l'ennemi: «...un roi puissant marcha sur elle, l'investit et éleva contre elle de grands forts» (Eccl. 9,14). Notre monde entier, ainsi que chaque âme prise individuellement, est assiégé par un ennemi invisible.

Tout homme sait plus ou moins ce qu'est le péché et ce que signifie être assiégé par le péché. Le péché peut dominer l'homme tout entier, la culpabilité peut se dresser telle des tours d'assaut contre la conscience et envahir l'âme comme le ferait une armée. Tout homme sait ce que sont des pulsions, des dépendances jusqu'à l'obsession et des pensées suicidaires. Tout homme sait ce que sont les fardeaux, les charges physiques, spirituelles et psychiques.

On peut être tellement pris par les choses, en être prisonnier ou si submergé que l'on ne voit plus les vraies valeurs de la vie humaine. Notre monde est dominé par les guerres, les dictatures, la terreur, les meurtres et la corruption. 80 pour cent des informations quotidiennes sont négatives. Le roi qui assiège cruellement l'humanité est le diable et son suppôt est le péché que nous commettons.

Jésus appelle le diable le «*prince de ce monde*» (Jean 12,31). L'apôtre Paul dit à son propos: «*Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes*» (Eph. 6,12). «*...selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion*» (Eph. 2,2). «*Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous étiez conduits*» (1 Cor. 12,2). «*Pour les incroyables dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence...*» (2 Cor. 4,4).

Par qui et par quoi le monde est-il assiégé? D'où vient la cruauté de l'Islam, des guerres et du terrorisme? D'où

viennent la cupidité, la haine, le manque d'amour et l'égoïsme sans borne? Pourquoi Israël est-il assiégé par tant d'ennemis? Pourquoi ce peuple, depuis des millénaires jusqu'à ce jour, est-il l'objet de la haine assortie d'une immense rage destructrice? Jadis il fut assiégé par les Assyriens, puis par les Babyloniens, puis par Antioche Epiphane et plus tard par les Romains. N'est-ce pas parce que Dieu dirigea Son regard spécialement sur ce peuple et parce que le Sauveur y naquit, y mourut, y ressuscita des morts et qu'il y reviendra?

Est-ce que vous ne vous sentez pas assiégé à votre tour? Vous savez bien que vous faites des choses que vous ne voulez pas faire, que vous désirez être différent de ce que vous êtes? Mais vous n'arrivez pas à vous arracher, à vous libérer. Pourtant, là où sont le siège et la captivité, là aussi est la libération! Si une porte de prison se ferme, il y a aussi une clé pour l'ouvrir.

Le Sauveur de la petite ville: «*Il s'y trouvait un homme pauvre et sage, qui sauva la ville par sa sagesse*» (Eccl. 9,15).

Qui était pauvre et sage à la fois? Qui est le Sauveur de notre planète? Jésus Christ, le Messie juif! Il vint de l'infini du ciel jusqu'ici dans notre monde. Il naquit dans la petite ville de Bethléhem-Ephrata (Mich. 5,1). Il vécut dans cette ville insignifiante de Nazareth. Et Il accomplit l'oeuvre de la rédemption dans la ville de Jérusalem.

Sa pauvreté: Jésus Christ, «*lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix*» (Phil. 2,6-8). «*Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis*» (2 Cor. 8,9). Le prophète Daniel prophétisa au sujet de la venue de Jésus et de Sa mort sur la croix: «*Après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché (ou: tué), et n'aura rien*» (Dan. 9,26;





INFOBOX

L'Ecclésiaste

L'Ecclésiaste (ou Le Prédicateur) est un livre qui décrit la vanité et les déceptions de la vie. On pourrait penser qu'il s'agit d'un livre entièrement négatif et frustrant.

Ce livre a été rédigé par le roi d'Israël Salomon. Celui-ci était un fils de David – le plus important roi d'Israël – né de l'union avec Bath-Shéba. Il naquit environ en l'an 990 av.Chr., et à l'âge de 20 ans il monta sur le trône d'Israël. Salomon est considéré comme un des hommes les plus sages de l'histoire – on parle aujourd'hui encore de sa fameuse sagesse. Nous en trouvons un exemple frappant en 1 Rois 3,16-28.

C'est à la plume de Salomon que nous devons la plus grande partie du livre des Proverbes ainsi que le livre du Cantique des cantiques. On pense généralement que Salomon écrit le Cantique des cantiques dans sa jeunesse, au début de son règne; ce livre peut aussi être qualifié de livre de l'amour. Ensuite, à un âge mûr, il écrit probablement les Proverbes et, à la fin de sa vie, le livre de l'Ecclésiaste.

Le temps du règne de Salomon fut de 40 ans. Il était un homme pieux et, sous son autorité, le pays connut sa plus grande extension et des conditions de vie dignes d'un pays de cocagne. Il est écrit au sujet de Salomon: «Et l'Éternel l'aima» (2 Sam. 12,24; Dy). «Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre par les richesses et par la sagesse» (2 Chron. 9,22; voir 2 Chron. 1,1; 1 Rois 4,29-30). Et pourtant, ce roi plein de sagesse devint infidèle à son Dieu. Il est écrit à ce sujet en Néhémie 13,26: «Il n'y avait point de roi semblable à lui parmi la multitude des nations; il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël; néanmoins, les femmes étrangères l'entraînèrent aussi dans le péché.»

À la fin de son règne Salomon réfléchit sur toutes choses et en vint à cette conclusion bouleversante: «Tout est vanité, tout est néant, tout est vide, tout est d'une valeur passagère et tout mène finalement à la désillusion.»

Cependant, ce n'est pas le propos du Prédicateur: de ne décrire que l'absurdité de la vie. Le livre veut plutôt montrer ce que l'on doit faire pour vaincre cette absurdité de la vie. Dans le livre de l'Ecclésiaste il est question de la recherche vaine d'un homme pour trouver le bonheur sans y inclure Dieu. Cet homme tente tout pour découvrir le plus grand des biens; mais qu'il ait recours à la science, à la philosophie, aux plaisirs, au travail, à la richesse ou à la musique, rien ne peut finalement le satisfaire. Le livre veut nous faire comprendre que le cœur humain ne peut pas connaître la satisfaction sans Dieu. Le livre du Prédicateur a été écrit pour épargner aux êtres humains la souffrance et la déception d'une recherche vaine d'un sens accompli de la vie. Précisément ce livre devrait être une lecture obligée pour chaque athée, pour quiconque veut donner un sens à son existence et pour tout désespéré; finalement pour chacun de ceux qui ne croient pas à la réelle résurrection de Jésus Christ.

En conclusion: certainement pas un livre frustrant! C'est même un écrit évangélique de grande importance qui traite, aujourd'hui plus que jamais, des questions que se posent les hommes. La vie est-elle vraiment dépourvue de sens? Oui, pour celui qui n'a pas Jésus Christ et ne craint pas Dieu. Non, pour celui qui a confié sa vie à Jésus et vit dans la crainte de Dieu comme il se doit.

T.L.

► Notre monde et les habitants qui le peuplent ne sont pas plus qu'un grain de poussière dans l'étendue de l'univers. À l'aune du cosmos, notre planète est une petite ville.

Dy). Lorsqu'il était sur cette terre, Jésus dit: «*Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête*» (Matt. 8,20). Des femmes pourvurent à Sa nourriture, Il eut donc à boire et à manger (Luc 8,3).

Sa sagesse: Jésus-Christ, «*dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science*» (Col. 2,3). «*...mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs*» (1 Cor. 1,24). «*Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption*» (1 Cor.1,30). «*Quand le sabbat fut venu,*

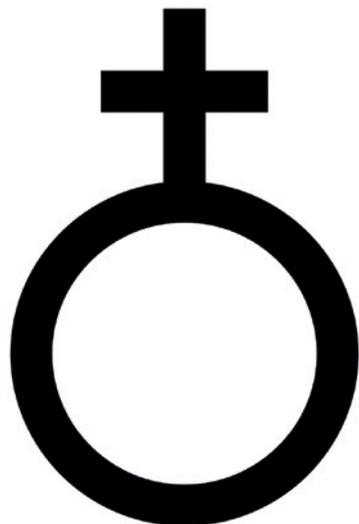
► Jésus Lui-même est la clé qui ouvre la porte de votre prison.



il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: D'où lui viennent ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains?» (Marc 6,2).

L'homme pauvre et sage sauva la ville assiégée grâce à sa sagesse. Jésus est celui qui peut libérer l'homme assiégé par Satan et le péché. C'est Lui, la clé qui ouvre la porte de votre prison. La Bible d'étude (allemande) de Wuppertal dit ceci: «Jésus a opéré la brèche dans le bastion tenu par Satan et ouvert la voie pour détruire les oeuvres du diable (1 Jean 3,8)» (cf. Marc alinéa 236). L'astronomie (science) a un symbole pour chaque planète. Le symbole que cette science a choisi pour la planète terre est l'orbe surmonté de la croix. Il n'aurait pas pu y avoir de signe plus pertinent! Dès que la croix est plantée dans votre coeur par la foi, Satan doit quitter la place; vous obtiendrez le pardon et le Saint Esprit entrera en vous.

Dans un avenir proche, Israël connaîtra encore un siège cruel. Mais le Seigneur lui apportera la libération par Son retour glorieux (Zach. 12,2-3.10; 13,1).



Le rejet de Jésus: «Et personne ne s'est souvenu de cet homme pauvre» (Eccl. 9,5). Seuls quelques Juifs ouvrirent leur coeur au Messie et crurent en Lui. La majeure partie du peuple Le traita avec mépris. Esaïe prophétisa à propos de la crucifixion de Jésus: «Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.» (Es. 53,3). Mépriser signifie aussi «regarder comme insignifiant». Le psalmiste écrit dans ce Psaume prophétique qui parle de la crucifixion: «Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête» (Ps. 22,7-8).

Il existe une autre traduction de notre texte d'Ecclésiaste 9,15. Alors que la plupart des traductions disent: «Il s'y trouvait un homme pauvre et sage, qui sauva la ville par sa sagesse», dans la version Elberfeld (version allemande) (et aussi dans la version Luther 1984), nous lisons: «Mais il se trouva dans cette ville un homme pauvre et sage, qui aurait pu sauver cette ville, mais personne ne pensa à cet homme pauvre.» Le Seigneur Jésus opéra, certes, le salut, mais la génération des Juifs d'alors ne fut pas sauvée, parce qu'elle Le rejeta. Le royaume ne fut pas établi (Matt. 23,37-38).

Les Juifs étaient déjà assiégés par le «roi» romain. S'ils avaient accepté Jésus et s'ils s'étaient repentis, Il aurait établi Son royaume. C'est pourquoi Il dit,

Le symbole que cette science a choisi pour la planète terre est l'orbe surmonté de la croix. Il n'y aurait pas pu se trouver de signe plus pertinent!

comme l'avait fait avant Lui, Jean le Baptiseur: «Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche (ou: s'est approché de vous)» (Matt. 3,2; 4,17). Mais comme les Juifs rejetèrent Celui qui aurait pu les sauver, les paroles d'Ecclésiaste 9,14 s'accomplirent: «Il y avait une petite ville, avec peu d'hommes dans son sein; un roi puissant marcha sur elle, l'investit et éleva contre elle de grands forts.» 66-73 après Christ les Romains vinrent avec des tours pour assiéger Jérusalem et Massada et prirent les deux villes. C'est précisément ce qu'avait annoncé Jésus: «Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche» (Luc 21,20).

C'est la triste vérité, mais la majeure partie de la population de cette terre en dehors de Jérusalem méprise Jésus. On se moque de Lui, on rit à Son sujet, on Le méprise, on Lui attribue des choses complètement mensongères. On se tourne vers toutes sortes de choses, mais on se détourne de Lui. On cherche de l'aide partout, sauf auprès de Lui. Plus nous avançons dans les temps de la fin, plus est grand le mépris que l'on témoigne à l'égard de Jésus. Par conséquent, le siège se fait de plus en plus pressant. Nous vivons la situation déjà évoquée dans les Actes des apôtres: «Les uns furent persuadés par ce qu'il disait, et les autres ne crurent point» (Actes 28,24).

Jésus est tout ce qu'il nous faut, pour Israël et le monde arabe et pour l'Occident chrétien, oui, pour le monde entier. Il a détruit les bastions élevés en vue du siège. En Lui, Dieu dirige Son coeur vers nous. Sans Jésus, nous n'avons pas d'orientation; sans Lui, nous n'arriverons pas au but. Mais avec Lui, tout est possible. «Ah! Seigneur Eternel, voici, tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu: rien n'est étonnant de ta part! ... Voici, je suis l'Eternel, le Dieu de toute chair. Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part?» (Jér. 32,17.27). Maranatha, Amen! ■



Exercices de respiration

■ ALEXANDER SEIBEL



Évangéliste dans le monde entier, notamment en apologetique et prophétie

On voit de plus en plus se répandre dans les mouvements charismatiques comme dans les milieux évangéliques la proposition d'apprendre, dans le but d'une meilleure approche de Dieu, une certaine technique de respiration au cours de laquelle seront formulées de brèves prières ou encore des versets bibliques.

Il s'agit d'une technique de prière connue sous différents noms comme prière du cœur, prière de respiration, prière de repos, prière à Jésus, prière contemplative ou prière perpétuelle. Des formules de prières comme «Viens, Seigneur Jésus!», «Kyrie eleison», «Toi, Jésus» ou «Abba» sont dites d'abord à haute voix puis silencieusement.

Grâce à cette répétition, la prière devrait pénétrer toujours plus profondément dans le subconscient, voire dans l'inconscient pour purifier l'homme depuis l'intérieur et en approfondir l'effet spirituel.

Richard Foster conseille par exemple ceci: «Aux temps anciens de l'histoire de l'Eglise on connaissait la pratique de la «prière de respiration». ... Ainsi est née l'idée d'une prière très brève, à répéter sans cesse en portant sur les lèvres ce

qui est dans le cœur; par exemple la très connue «prière à Jésus»: Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi qui suis pécheur!» On redit cette prière toujours à nouveau, de manière qu'elle puisse faire son chemin jusqu'au plus profond de notre corps.»¹

Problème: cela nous rappelle les méthodes de la méditation transcendante, où on doit inlassablement répéter une certaine syllabe dans le but d'ouvrir le subconscient aux forces divines (cosmiques). Dans notre cas, le nom de Jésus ou la prière à Jésus est utilisé comme un mantra. On court le risque d'aboutir à un état passif et de s'ouvrir de ce fait à des puissances de séduction (1 Pi. 5,8) qui seront perçues effectivement par le corps. Celui qui pense pouvoir s'approcher de Dieu au moyen de techniques de respiration, s'inscrit complètement dans la conception du New Age. Rappelez-vous l'avertissement de Jésus «de ne pas multiplier les paroles comme font les païens» (Matt. 6,7).

Documentation: Cette forme de prière a été rendue populaire par le prêtre catholique et directeur de retraites spirituelles Peter Dyckhoff et son livre *Prière de repos*.

Le professeur Johan Malan de l'université North de Limpopo, Afrique du Sud, dresse le constat suivant dans son article «Méditation orientale et chrétienté»: «L'influence de la méditation orientale ne cesse d'augmenter en Occident parmi les chrétiens de nom. Dans beaucoup

d'églises, assemblées et groupements, la prière est de plus en plus remplacée par la méditation – ce que l'on appelle également contemplation, prière de recentrage (centering prayer) ou prière silencieuse. La méditation est souvent accompagnée d'exercices de yoga ou d'autres exercices de respiration relaxants, dans le but de conduire à une relaxation mentale.»²

Peter Dyckhoff en personne a cependant dispensé quelques mises en garde: «La prière silencieuse ne devrait en aucun cas être pratiquée en voiture, en tant que passager, ni dans le train, l'avion ou le bateau. ... En cas de freinage, trou d'air ou houle importante, le véhicule reçoit une forte secousse qui se transmet aussitôt sur le corps en état de profonde relaxation et le corps sera en état de choc, ce qui – comme le montrent des expériences douloureuses (maux de tête, nausées, agressivité voire la mort suite à la fracture des cervicales) – peut entraîner le cas échéant des conséquences désastreuses.»³

L'avertissement suivant de Dyckhoff rend les choses encore plus claires: «Enfants et animaux ne devraient pas se tenir dans la salle (de celui qui est en prière), car ils attirent à eux la grâce et l'énergie de vie ainsi libérées, lesquelles devraient dans un premier temps être à la disposition du suppliant. Plus tard, cependant, lorsque, par le biais de la prière de repos et grâce à l'attention aimante du Seigneur, le flux de la vie éternelle aura commencé à couler de manière permanente et abondante, il se communiquera tout naturellement aux personnes qui sont très proches du suppliant et dont il porte la responsabilité (note de bas de page: cela implique non seulement les vivants, mais également les morts).»⁴

Il devrait être clair maintenant à quel type de sources on puise.

Des représentants de cette conception: Richard Foster, Anselm Grün, Christina Bruderek, Dallas Willard, Peter Scanzero.

La prière prophétique ou la prière d'écoute. Parallèlement à ces techniques de respiration se répand à grande vitesse et dans de larges cercles des milieux charismatiques – mais de nouveau pas seulement ici – la prière dite «d'écoute».

Qu'entend-on par «écoute» ou «prière prophétique»? On peut lire dans *ideaSpektrum*: «Sous le vocable «prière d'écoute» se répand dans les milieux



charismatiques une nouvelle forme de prière. Quatre ou cinq personnes en prière sont assises en compagnie d'un hôte dont la situation leur est totalement inconnue. Après un temps de silence, les suppliants disent à leur hôte les impressions qu'ils ont reçues à son attention.⁵ On pense que Dieu communique à des intermédiaires particulièrement «doués de grâce» des images ou visions et des pensées susceptibles d'aider dans sa vie celui qui recherche des conseils. Ce n'est donc pas par le biais de la parole de Dieu qu'une orientation ou aide est apportée, mais par l'écoute de ce que dit Dieu en «direct».

On dit bien entendu aussi que Dieu parle par la Bible, mais qu'Il peut faire preuve de bien plus de créativité. Deux «prophétesses» d'une communauté Anskar expliquent que le Seigneur leur parle prétendument à travers des images, des voix, des films intérieurs, des impressions, des couleurs etc. Certaines disent avoir reçu des messages particuliers en prenant une douche.⁶

En outre, seuls seront communiqués des messages positifs susceptibles d'aider l'hôte dans sa vie. Les messages négatifs doivent être retenus ou visualisés sous un angle positif. Car des images ou messages négatifs ne proviennent généralement pas de Dieu, dit-on.⁷

Problème: Depuis quand Dieu – et justement aussi le prophète – n'exprime-t-Il plus de critique ou des choses peu réjouissantes à celui à qui Il s'adresse? Pensons seulement aux lettres envoyées aux sept églises où le Seigneur répète souvent: «Mais ce que j'ai contre toi...»

La proposition du couple Schmidt pose également problème: «Quand Dieu me parle, cela commence au plus profond de mon être où Il me dit: «Tu peux être (ceci ou cela), tu dois être (ceci ou cela) !»⁸

Le mystique pense ressentir au tréfonds de son âme l'étincelle divine. Mais au «plus profond de notre être» se logent bien d'autres choses. Paul l'explique tout à fait à l'opposé de tout mysticisme et enthousiasme: «Car ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair» (Ro. 7,18).

En s'écouter soi-même ou en «s'ouvrant», on court le risque d'être conduit à une passivité involontaire et de subir de ce fait le susurrement d'une tout autre source (1 Tim. 4,1). Ce qui nous est recommandé par ces pratiques, c'est le contraire de la vigilance qui est l'exhortation principale de notre Seigneur Jésus pour le temps précédant Son retour (p.ex. Marc 13,33-37).

Par ce genre d'inspirations, on ouvre toute grande la porte au subjectivisme. Et la Bible nous met expressément en garde contre les «visions de nos propres cœurs» (Jér. 23,16).

Comment savoir d'où viennent de telles intuitions? Les adeptes mêmes de ces nouvelles méthodes d'«écoute» émettent des avertissements et font comprendre qu'en fin de compte on ne peut jamais savoir avec précision qui parle là en réalité. Ce n'est pas sans raison que le Seigneur Jésus nous exhorte: «Prends donc garde que la lumière qui est toi ne soit ténèbres» (Luc 11,35).

En privilégiant l'écoute de «l'expression directe» de Dieu, on abandonne le principe de Sola Scriptura des réformateurs. Cela ne veut pas dire que dans des cas très particuliers Dieu ne pourra pas parler directement, même de manière audible, ou donner des songes. Mais c'est l'exception. En déduire un dogme ou une méthode est très éloigné de la Bible et s'apparente aux techniques ésotériques ou à la divination.

On devrait rappeler ici l'avertissement donné par Luther: «Ceux qui ont constamment à la bouche les révélations et les songes et qui les recherchent méprisent Dieu puisqu'ils ne se contentent pas de Sa Parole. Pour le spirituel, je n'attends ni révélations ni songes, je dispose de la claire Parole; c'est pourquoi Paul nous appelle (Gal. 1,8) à nous y attacher, même si un ange de lumière venait nous enseigner autre chose.»⁹

Ernst Buddeberg a donné une qualification pertinente de ces pratiques: «Dieu veut communiquer avec nous au travers de Sa Parole révélée. – L'engouement sentimental veut avoir en plus la parole

«intérieure» de Dieu et établit de force un nouvel état de prophètes. ... Dieu nous fait connaître Sa volonté premièrement par Sa Parole, par la façon de conduire notre vie et par des chrétiens expérimentés. – L'engouement sentimental ne veut se laisser conduire que par l'esprit seul.»¹⁰

Dans la Bible ne se trouve nulle part le commandement de la «prière de l'écoute»; il nous est dit par contre de prêter attention à la «parole prophétique» (2 Pi. 1,19).

Remarquez également que cette technique de prière arrive à un moment où se multiplient les mouvements ésotériques. Paul prédit à propos des temps de la fin que Dieu enverra une puissance d'aveuglement (2 Thess. 2,11). Notamment le mouvement New Age et des idées magiques déterminent de plus en plus la pensée et les sentiments des individus. En conséquence, les hommes du monde reçoivent également des visions, inspirations, films intérieurs et messages d'un autre monde que l'on dit «supérieur». La vigilance a cédé pour devenir de la passivité. De ce fait se répand également de plus en plus un christianisme ésotérique.

Les représentants en sont: Ursula et Manfred Schmidt, Lilo et Geri Keller, Heinrich Christian Rust, Arnd Kischkel. ■

Publié avec l'aimable autorisation d' Alexander Seibel; extrait d'une version plus exhaustive de «Neue Praktiken innerhalb der pfingstlich-charismatischen Bewegungen» (Nouvelles pratiques dans les mouvements pentecôtistes charismatiques) de Helge Stadelmann et Alexander Seibel

¹ Richard Foster, EINS, 1/2007, p. 13.

² Prof. Johan Malan, «Eastern Meditation Sneaks into the Church», <http://www.facebook.com/topic.php?uid=60107103810&topic=11814>

³ Peter Dyckhoff, *Ruhegebet*, (La prière de repos) Munich 2009

⁴ Peter Dyckhoff, idem

⁵ «Soll man prophetisch beten?», (Faut-il pratiquer la prière prophétique?) *ideaSpektrum*, n° 6/2007

⁶ <http://anskar-wetzlar.de/uploads/predigten/2011-10-30.mp3>

⁷ Ursula et Manfred Schmidt, *Hörendes Gebet*, (La prière d'écoute) Editions GGE, 2007.

⁸ *ideaSpektrum*, 6/2007

⁹ Martin Luther, *Tischreden* 5, 6211, Fausel tome II, 5. 195.

¹⁰ Cité chez Paul Fleisch, *Die Pfingstbewegung in Deutschland*, (Le mouvement pentecôtiste en Allemagne) Feesche Editions, Hannover 1957



► De par Sa naissance Jésus est un descendant du roi David et, dès lors, parfaitement juif.

Des chrétiens oublieux

Des siècles de pensée antisémite ont fait que dans beaucoup d'endroits on repousse le fait que Jésus Christ est venu comme Juif dans ce monde, qu'Il est mort comme Juif, qu'Il est ressuscité comme Juif, que comme Juif Il est remonté au ciel et que comme Juif Il reviendra.

■ NORBERT LIETH

Pour l'apôtre Paul, qui était l'apôtre des nations (Rom. 11,13; Gal. 1,16; 2,2.7), il était essentiel d'insister sur ce point dans sa lettre à Timothée: «*Souviens-toi de Jésus Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Evangile*» (2 Tim. 2,8).

La 2^{ème} Epître à Timothée est la dernière lettre que l'apôtre écrivit peu de temps avant sa mort (2 Tim. 4,6). Elle est, pour ainsi dire, son legs, son testament spirituel. Dans un testament figurent les choses qui nous tiennent tout particulièrement à coeur et que l'on veut communiquer aux successeurs. Paul avait, entre autres, fort à coeur de rappeler que Jésus Christ était de la semence de David et que ce fait ne devait pas tomber dans l'oubli. Si ce point n'avait pas été important à ses yeux, il se serait contenté d'écrire: «*Souviens-toi de Jésus Christ*», mais voici il ajouta: «*issu de la postérité de David*».

La lettre était adressée à Timothée qui, de son côté, avait été installé à Ephèse comme conducteur spirituel (1 Tim. 1,3). C'était l'église de laquelle le Seigneur se plaindrait plus tard: «*Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour*» (Apoc. 2,4).

Ah, si les conducteurs spirituels d'assemblées et de centres de formation théologique ne perdaient jamais de vue que Jésus Christ est de la semence de David et qu'ils sont chargés de maintenir cette vérité bien vivante dans la mémoire des gens qui leur sont confiés... !

Dans l'histoire de l'Eglise il a été accordé trop peu d'attention à cette vérité, et elle est ainsi tombée dans l'oubli, à savoir que Jésus Christ est le Sauveur promis par Dieu et un descendant direct de David de la tribu de Juda! Il semble que l'Esprit Saint ait mis cette exhortation sur le coeur de Paul, l'apôtre des païens (ou des nations), parce qu'Il savait combien cette vérité serait contestée à l'avenir. Et c'est précisément cela qui, au cours des siècles, disparut de la mémoire de nombreux chrétiens. Mais on ne peut pas séparer Jésus du judaïsme. Ce fait était un élément essentiel de l'Evangile de l'apôtre Paul. Il faisait partie de son message aux peuples non-juifs et il tenait beaucoup à ce qu'il reste ancré dans leur souvenir. L'accent particulier mis sur la descendance de Jésus, nous le trouvons également en Romains 1,3: «*...et qui concerne son Fils, né de la postérité de David, selon la chair.*»

De par Sa naissance Jésus est un descendant du roi David et, dès lors, parfaitement juif. Paul attribue beaucoup de valeur au fait que Jésus était véritablement Dieu et véritablement homme, et, comme vrai homme, Il était un vrai Juif. D'où la conclusion qu'après Sa résurrection, Il l'était encore: véritablement homme et vrai Juif. Quand le Seigneur Jésus vint sur cette terre, Il se dépouilla de Sa divinité sans cesser d'être Dieu (Phil. 2,6-7). Il était donc totalement homme de sorte qu'Il dépendait entièrement du Père céleste. Quand Il remonta au ciel, Il reprit Sa position divine dont Il s'était dépouillé

auparavant, sans pour autant se défaire de Son humanité. Il rentra dans la maison du Père céleste comme vrai Dieu et vrai homme. Il s'y trouve aujourd'hui comme divin et humain souverain Sacrificateur et Il intercède pour Son Assemblée. Il est écrit en 1 Timothée 2,5: «*Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme.*»

C'est – parmi d'autres vérités bibliques – la raison principale pour laquelle nous devons soutenir Israël: parce que nous sommes à Jésus qui est juif et qui reviendra comme tel.

Voici le premier verset du Nouveau Testament: «*Généalogie de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham*» (Matt. 1,1). A la naissance de Jésus l'ange du Seigneur triompha: «*Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur*» (Luc 2,11). Dans l'Apocalypse, Jean est consolé par cette affirmation: «*Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux!*» (Apoc. 5,5). Dans le dernier chapitre de la Bible il est dit à l'Eglise au sujet du Seigneur qui revient: «*Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin... Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt!*» (Apoc. 22,16.20).

Jésus dans le ciel est encore de la postérité de David et, comme tel, Il reviendra. 2 Jean 7 déclare combien il est dangereux de perdre de vue la véritable humanité de Jésus: «*Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde,*

qui ne confessent point que Jésus Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'antichrist.» Ce verset est traduit de différentes manières; Darby: «Car plusieurs séducteurs sont sortis dans le monde, ceux qui ne confessent pas Jésus Christ venant en chair; celui-là est le séducteur et l'antichrist.» Français courant: «Beaucoup de menteurs se sont répandus dans le monde; ils refusent de reconnaître que Jésus-Christ est réellement devenu homme... » Parole vivante: «Un grand nombre d'imposteurs se sont répandus à travers le monde et égarent les gens. Ils refusent de reconnaître, en Jésus, le Christ venu en chair et en os sur la terre et devenu véritablement un homme... »

Il ne s'agit pas seulement du fait de nier que Jésus est le vrai Dieu éternel et véritablement homme, mais aussi de rejeter l'idée de Son retour comme homme. Récemment j'ai entendu quelqu'un dire: «Celui qui pense que Jésus reviendra vraiment n'est pas dans la foi.»

C'est une attitude antichrist que de mettre en question le retour physique de Jésus, de le spiritualiser ou même de le nier. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que l'Antichrist en fasse le point culminant de sa doctrine. Il est possible qu'il nie le retour physique de Jésus pour se mettre à la place du Christ qui revient.

Pierre également mentionne le danger du temps de la fin qui consiste à nier le retour de Jésus: «Sachez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création!» (2 Pi. 3,3-4).

La deuxième Epître de Pierre s'adressait, comme déjà la première, à des Juifs croyants (1 Pi. 1,1; 2 Pi. 3,1). Le terme «les pères» se rapporte donc aux pères de la foi juifs qui attendaient une véritable apparition du Messie. Cette vérité sera mise en doute à la fin des temps et l'on en rira même. L'Antichrist en tirera-t-il profit, sera-t-il même l'initiateur d'un tel blasphème pour séduire le peuple juif et s'asseoir sur le trône? Quoi qu'il en soit, nous vivons à une époque où l'on tient compte de moins en moins du retour physique du Seigneur Jésus Christ. Pourquoi? Parce que nous sommes aux derniers jours! ■

Le temps de Dieu et celui de l'homme

■ ARNO FROESE



Prédicateur et directeur de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit à Columbia, USA

Lors de l'étude de la Bible, surtout de la Parole prophétique, nous devons comprendre que Dieu n'est pas tributaire de notre temps terrestre. La Bible utilise une analogie selon laquelle pour Lui un jour est comme mille ans et mille ans sont comme un jour. De cette perspective nous saisissons que toutes nos estimations de temps sont sans signification. Du point de vue humain il est absolument impossible de faire durer un jour mille ans ou de tasser mille ans en une journée. Mais pour Dieu rien n'est impossible. Ce qu'Il dit arrive. Ses paroles sont créatrices; elles se transforment en faits.

Un exemple: «Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple, et nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait annoncé par la bouche de ses saints prophètes des temps anciens, un Sauveur qui nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent! C'est ainsi qu'il manifeste sa miséricorde envers nos pères, et se souvient de sa sainte alliance, selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père, de nous permettre, après que nous serions délivrés de la main de nos ennemis, de le servir sans crainte» (Luc 1,68-74).

Cette prophétie fut faite avant la naissance de Jésus. Si nous lisons ce texte attentivement, nous constatons que bien des choses qui y sont dites ne se sont pas encore accomplies, alors que cette prédiction date de 2000 ans. Par exemple, Israël n'est toujours pas délivré de l'emprise de ses ennemis; mais, dans la perspective divine, ces 2000 ans sont comme un souffle. C'est pourquoi Zacharie, le prophète et père de Jean le baptiseur, rempli de l'Esprit Saint, donna à son peuple cette prophétie dans sa globalité.

Considérons un autre exemple: «L'Esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés» (Es. 61,1-2).

Environ 700 ans plus tard, il est dit: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.» Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie!» (Luc 4,18-21). Notez bien que Jésus n'a pas lu le texte complet de la prophétie d'Ésaïe, s'arrêtant aux mots: «pour publier une année de grâce du Seigneur». Il s'abstint expressément de lire les mots suivants: «et un jour de vengeance de notre Dieu». Nous comprenons que «l'année de grâce du Seigneur» commença par l'accomplissement de prédictions bien déterminées qui décrivent l'oeuvre du Messie d'Israël, du Seigneur Jésus Christ. Cette partie de l'Ecriture fut accomplie. Jésus dit: «Aujourd'hui cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, est accomplie!» Mais le restant de la prophétie, le «jour de vengeance de notre Dieu», doit encore se réaliser. Considérez qu'entre l'année de grâce du Seigneur et le jour de vengeance de notre Dieu il y a un espace d'au moins 2000 ans.

Un autre exemple: Israël. Les dernières paroles de Moïse figurent en Deutéronome 33. Avant sa mort, il annonça des bénédictions particulières pour les douze tribus des enfants d'Israël et il termina par ces mots: «Nul n'est comme

le Dieu de Jeshurun, qui est porté sur les cieus à ton secours, et sur les nuées dans sa majesté. Le Dieu d'ancienneté est ta demeure, et au-dessous de toi sont les bras éternels; il chasse l'ennemi devant toi, et il dit: Détruis! Et Israël habitera en sécurité, la source de Jacob, à part, dans un pays de froment et de moût, et ses cieus distilleront la rosée. Tu es bienheureux, Israël! Qui est comme toi, un peuple sauvé par l'Eternel, le bouclier de ton secours et l'épée de ta gloire? Tes ennemis dissimuleront devant toi, et toi, tu marcheras sur leurs lieux élevés!» (Deut. 33,26-29; Dy). Quelle magnifique bénédiction! Ces quelques versets manifestent que l'accomplissement de la prophétie ne doit pas être enserré dans un laps de temps déterminé, mais qu'il peut s'étendre, comme on le voit ici, sur une durée de plus de 3.500 ans.

Si nous appliquons cela à aujourd'hui, l'affirmation «Israël habitera en sécurité» ne serait pas de mise. De même, nous ne pourrions pas prétendre qu'Israël soit sauvé par l'Eternel. Les ennemis d'Israël ne donnent pas encore l'impression de se soumettre, ce qui aurait comme conséquence qu'Israël «marchera sur leurs lieux élevés». Cette prédiction est loin d'être accomplie. Néanmoins, le moment vient où tous les ennemis d'Israël seront vaincus et où Israël sera élevé selon le dessein de Dieu pour Son peuple.

Nous ferons bien de considérer la Parole de Dieu dans son ensemble, de la croire et de lui obéir. Israël est le peuple élu de Dieu; c'est sa position éternelle, indépendamment de sa situation actuelle. C'est également vrai pour chacun de ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ, qui sont nés de nouveau par Son Esprit. Nous sommes sanctifiés en Lui une fois pour toutes. C'est une vérité absolue. Selon Ephésiens 1,14 nous sommes scellés de l'Esprit Saint de la promesse, «lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire».

Comme chaque croyant est un produit de la grâce de Dieu, le peuple d'Israël l'est aussi. L'appel (l'élection) de Dieu est éternel. Le prophète Osée l'exprime ainsi: «Je réparerai leur infidélité, j'aurai pour eux un amour sincère; car ma colère s'est détournée d'eux» (Osée 14,4). ■

Paru tout d'abord dans le *Midnight Call*; extrait écourté de «A Kingdom Which Shall Never Be Destroyed»; traduit de l'anglais.

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Etes-vous de l'argile dans les mains de Dieu?

Nous lisons en Romains 9,21: «Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil?»

Nous savons probablement de quoi est faite la masse sur laquelle le potier travaille: c'est de l'argile molle, malléable, de sorte que l'on peut en faire des vases fort divers. Cette argile ne nous fait-elle pas penser à nous-mêmes qui sommes tirés de la terre? Genèse 2,7 rapporte ceci: «L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant (une âme vivante; Dy).» Paul fait référence à cette argile malléable. Le contenu de cette masse n'est pas encore défini, pas plus que sa forme, car le durcissement n'a pas encore eu lieu. Ce n'est que quand celui-ci s'est fait et que le processus de la cuisson a révélé la réelle qualité du vase que le but de son utilisation est établi. Il en est de même dans notre vie. Nous sommes tous de l'argile dans les mains du potier. Il veut nous former: des vases qui soient à Son honneur. Mais là Il dépend de notre consentement; la Bible dit: «Mon fils, donne-moi ton coeur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies!» (Prov. 23,26). Si nous répondons à la demande de Dieu en Lui donnant notre coeur et notre vie, Il peut nous transformer en des vases à Sa gloire. La Bible recommande: «C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais!» (2 Pi. 1,10). Si, malgré cela, nous rejetons ce que Dieu nous dit et refusons Son offre de salut, alors arrivera ce qui est écrit en Ephésiens 4,17-19: «Voici donc ce que je dis et témoigne dans le Seigneur, c'est que

vous ne marchiez plus comme le reste des nations marche, dans la vanité de leur pensées, ayant leur entendement obscurci, étant étrangers à la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur coeur; et qui, ayant perdu tout sentiment moral, se sont livrés à la débauche, pour pratiquer avidement toute impureté» (Dy). A nous de décider quel genre de vase nous voulons devenir. En acceptant l'offre de salut de Dieu, on devient un vase à honneur. Mais en la rejetant, on est un vase à usage vil. Décidons-nous à l'instant même! Au cours de notre vie se développe le processus du durcissement: lent, progressif et tout au long de l'existence. Soit l'on devient un vase à honneur soit un vase à déshonneur. Les vases de la colère qui n'obéissent pas à la Parole de Dieu perdent de plus en plus leur sensibilité spirituelle. Ils s'adonnent toujours plus à la dissolution et finissent dans une cupidité insatiable qui les mènera au feu du jugement qui ne s'éteindra jamais. Par contre, les vases à honneur consolident leur appel. Dieu les a appelés et ils ont réagi positivement à cette invitation. Dieu est maintenant en train de former votre vase pour qu'il soit à honneur: un vase de sainteté et de pureté, un vase dans lequel Dieu Lui-même habite par Son Esprit Saint. Puis-je vous demander quel genre de vase vous êtes? Serait-ce que, par «l'endurcissement» de votre coeur, vous deveniez un vase à déshonneur? Ou, au contraire, confiez-vous votre coeur et votre vie à Dieu pour qu'Il en fasse un vase à Sa gloire? Je voudrais terminer cette courte méditation par la parole d'Hébreux 3,7: «C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint Esprit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs!» S.R.

FLASH

Comme d'autres entreprises de la grande distribution, la Migros propose toute une gamme de produits en provenance des territoires palestiniens occupés par Israël. On y trouve, à côté de dattes, des pommes de terre, des herbes aromatiques ou des appareils soda-club. A l'avenir, la provenance des produits devra être clairement spécifiée. Cela signifie en fait qu'il devra être expliqué que ces produits viennent d'Israéliens qui produisent ou vendent leurs produits sur les terres palestiniennes, a déclaré la responsable de la communication de la Migros, Monika Weibel, au journal suisse Tagesanzeiger.ch/Newsnet. *tagesanzeiger.ch*, 29 mai 2012

La Migros déclare les produits en provenance des colonies israéliennes

Israël a évacué en 2005 de la bande de Gaza la totalité de ses colons. Depuis sept (!) ans, plus aucune exportation ne se fait depuis cette région. La mention qu'il serait prévu d'apposer, à savoir «Gaza, colonie israélienne», est donc tout simplement fautive. Une petite connaissance des faits aurait évité à la Migros cette fâcheuse erreur.

Je salue par contre l'engagement de la Migros pour plus de transparence en ce qui concerne la provenance des produits et m'attends donc à trouver à partir de 2013 sur le gingembre, les noix et les pantalons la spécification «Tibet, colonie chinoise», au lieu d'un simple «Chine», ou encore à voir les nappes et les chaussures pourvues de l'étiquette «Cache-mire, colonie indienne» remplaçant le simple nom «Inde». Sinon, la Migros devra expliquer aux consommateurs pourquoi le plaisir de la transparence ne vaut que pour un seul et unique pays du monde.

Dr Aviva R. Schnur, Zurich

NOTRE PÉRISCOPE

Ne perds pas Dieu de vue

«Quoique cependant il ne se soit pas laissé sans témoignage, en faisant du bien, en vous donnant du ciel des pluies et des saisons fertiles, remplissant vos coeurs de nourriture et de joie (Actes 14,17; Dy).



Un homme priait:
«Dieu, parle-moi!»
Et un arbre s'agita avec bruit dans le vent.
Mais l'homme ne l'entendit pas.



L'homme pria plus instamment:
«Dieu, parle-moi!»
L'éclair et le tonnerre déchirèrent le ciel.
Mais l'homme n'en tint pas compte.



L'homme regarda autour de lui et dit:
«Dieu, permets-moi de Te voir!»
Et une étoile traversa le firmament.
Mais l'homme n'y fit pas attention.



Alors l'homme s'écria:
«Dieu, montre-moi un miracle!»
Et à ce moment un bébé naquit.
Mais l'homme n'en eut pas connaissance.



Sur ce l'homme désespéré pria avec larmes:
«Dieu, touche-moi et montre-moi que Tu es là!»
Et un papillon vola autour de lui.
Mais l'homme continua son chemin.

Ne perds pas une bénédiction
simplement parce qu'elle ne se réalise pas
comme tu t'y attendais!

Reçu en Bolivie et traduit de l'espagnol par Norbert Lieth



TEMPS D'AGITATION

La tempête de Jonas et la xénophobie

■ NORBERT LIETH

Nous lisons dans le livre de Jonas: *«Et Jonas se leva pour s'enfuir... loin de la face de l'Éternel. ... Mais l'Éternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage. ... Il leur répondit: ... je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête»* (Jonas 1,3-4.12)

Bien des tempêtes de la vie, chez les peuples, dans les villes et dans les familles ont leur origine dans le fait que, dans notre état de chrétien, nous nous sommes éloignés de Dieu. Nous ne nous mouvons plus dans les limites de Sa volonté, mais nous suivons une direction opposée à la Sienne, nous ne voulons plus faire ce qu'Il dit. Peut-être justifions-nous notre attitude négative et rebelle par le manteau de la piété et de la fidélité à la Bible!

Actuellement dans les nations occidentales nous constatons une véritable invasion d'étrangers, une vague venant de l'extérieur, dont nous pensons qu'elle nous menace. Nous vivons des moments tempétueux.

Jonas tourna le dos à la mission qu'il avait reçue de l'Éternel concernant la capitale de l'Assyrie. Pourquoi? Parce qu'il exérait les Assyriens. L'Assyrie était le premier ennemi d'Israël à l'est. Elle représentait la plus grave menace pour le peuple juif et l'ensemble du monde d'alors.

Les Assyriens s'étendirent toujours plus et terrorisèrent très longtemps

l'ensemble de «l'ancien Proche-Orient». Ils orchestrèrent la chute de Damas, conquièrent la Samarie, amenèrent la fin de la nation d'Israël et seraient aussi presque parvenus à la capitulation de Juda. Avant 722 av.Ch., les dix tribus du Nord d'Israël furent déportées par les Assyriens. A leur place, les Assyriens établirent d'autres peuplades dans l'ancien royaume du Nord. Au temps d'Ezéchias, le roi assyrien Sanchérib soumit toutes les villes de Juda et les occupa jusque devant les portes de Jérusalem. Enormes étaient alors ses provocations et son orgueil!

Les Assyriens étaient connus pour leur brutalité, leur insolence, leur cruauté sans pareille et leur idolâtrie abyssale. Leur capitale Ninive était réputée pour son orgueil illimité, pour sa rébellion, pour une religiosité qui lui était propre et qui se dressait contre le Dieu de la Bible. Assur était leur dieu de la guerre et de la nation.

Déjà Nimrod, le fondateur des villes de Babylone et de Ninive dans le pays d'Assur, était considéré comme un «despote». Son nom signifie «rebelle» ou «celui qui se révolte», et il était un fameux chasseur (Gen. 10,9-12).

Dieu était au courant de ces graves péchés du passé et de l'avenir de Ninive. Il connaissait la menace qui émanait des Assyriens. Jonas également le savait et il semblait fort bien supposer dans quelle direction ce royaume se développerait. Ce peuple était la pire menace pour son pays et son peuple d'Israël. Pour cette raison, il refusa de se rendre en Assyrie.

► **Qu'en est-il en notre génération? Quelle est notre attitude à l'égard des étrangers?**

Il ne voulait nullement apporter ce message aux Assyriens; il refusait de les voir sauvés. A ses yeux, ils devaient être jugés et anéantis. Ils ne devaient pas continuer à se développer et à vivre. Il fallait absolument leur imposer un frein. Précisément cela était la raison pour laquelle il tourna le dos à sa mission. Mais il savait ceci: *«Ah! Éternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et qui te repens du mal!»* (Jonas 4,2).

Jonas ne pouvait pas supporter l'idée de la grâce de Dieu se répandant sur cet impie peuple anti-israélite. Il le considérait comme une menace pour le monde entier d'alors et particulièrement pour son pays. – Il n'en va pas autrement aujourd'hui: n'arrive-t-il pas que nous, chrétiens, en voyant les ennemis à nos côtés, nous refusions de leur apporter l'Évangile de l'amour?

Dieu dit à Jonas: *«Fais-tu bien de t'irriter à cause du ricin? Il répondit: Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort!»* (Jonas 4,9). Jonas était là assis et, de bien mauvaise humeur, il attendait – en vain – l'anéantissement de Ninive, lequel ne se produisit que beaucoup plus tard (v. 5).

«Et l'Éternel dit: Tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait croître, qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre!» (Jonas 4,10-11).

Qu'en est-il en notre génération? Quelle est notre attitude à l'égard des étrangers? Sommes-nous xénophobes?

Je vois combien nous sommes en souci pour nos «cabanes» (maisons) et le «ricin», pour notre existence et notre avenir, pour notre profession, pour nos ressources et notre quiétude future. Nous désirons une vie calme. Et nous portons des regards peu amènes sur ceux qui pourraient constituer une menace pour nous et qui devraient être jugés. – Au moment où Jonas nourrissait de telles

pensées, ce n'était pas l'Assyrie, mais bien lui, Jonas, qui était le plus grand adversaire de Dieu.

Qu'attend-Dieu de nous? – Que nous soyons mal disposés et que, secrètement, nous soyons irrités de voir que Son jugement se fait si longtemps attendre? Certainement pas; Il veut que nous allions vers Ses ennemis pour leur parler de l'amour de Jésus, les toucher par l'Evangile, Son message et Son témoignage.

«Car l'Eternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et terrible, qui ne fait point acception de personnes et qui ne reçoit point de présent, qui fait droit à l'orphelin et à la veuve, qui aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements. Vous aimerez l'étranger... » (Deut. 10,17-19).

Si nous, chrétiens, n'usons pas nos forces dans le cadre de notre aversion pour les étrangers, mais si, au contraire, nous oeuvrions dans le but de les attirer, énormément de choses seraient probablement transformées pour le bien des âmes. ■

INFOBOX

Jonas et le ricin

Après que Jonas eut annoncé le jugement sur Ninive, la ville entière s'humilia. Et Dieu se montra miséricordieux, ce qui irrita passablement le prophète.

«Et Jonas sortit de la ville, et s'assit à l'orient de la ville; là il se fit une cabane et s'y tint à l'ombre, jusqu'à ce qu'il vît ce qui arriverait dans la ville. L'Eternel Dieu fit croître un ricin, qui s'éleva au-dessus de Jonas, pour donner de l'ombre sur sa tête et pour lui ôter son irritation. Jonas éprouva une grande joie à cause de ce ricin. Mais le lendemain, à l'aurore, Dieu fit venir un ver qui piqua le ricin, et le ricin sécha. Au lever du soleil, Dieu fit souffler un vent chaud d'orient, et le soleil frappa la tête de Jonas, au point qu'il tomba en défaillance. Il demanda la mort, et dit: La mort m'est préférable à la vie. Dieu dit à Jonas: Fais-tu bien de t'irriter à cause du ricin? Il répondit: Je fais bien de m'irriter jusqu'à la mort. Et l'Eternel dit: Tu as pitié du ricin qui ne t'a coûté aucune peine et que tu n'as pas fait croître, qui est né dans une nuit et qui a péri dans une nuit. Et moi, je n'aurais pas pitié de Ninive, la grande ville, dans laquelle se trouvent plus de cent vingt mille hommes qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche, et des animaux en grand nombre!» (Jonas 4,5-11).



Ricin

1 TIMOTHEE 6,12

Saisis la vie éternelle

Dans la 1^{ère} Epître à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». Voici la 22^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

Après que l'apôtre Paul eut exhorté Timothée à livrer «le bon combat de la foi», il continua: «...saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as fait une belle confession en présence d'un grand nombre de témoins» (1 Tim 6,12).

Nous devons très pratiquement saisir et traduire en actes ce que nous possédons déjà parce que nés de nouveau (Jean 5,24): la vie éternelle. Timothée avait déjà été élu pour la vie éternelle, non

pas seulement appelé. Il en avait rendu témoignage, à savoir qu'il possédait la vie éternelle. Si l'on pouvait perdre la vie éternelle et si l'on devait de nouveau la saisir, l'exhortation adressée à Timothée signifierait que, de son côté, il ne l'aurait pas possédée. C'est naturellement impossible.

Pour Paul il s'agissait d'exhorter Timothée à manifester dans la vie de tous les jours cette vie donnée par l'Esprit Saint. On peut posséder quelque chose et ne pas l'utiliser, par exemple des appareils ménagers, des moyens de transport, des

outils, des ordinateurs, des qualifications personnelles. Mon oncle, un ingénieur, possédait une auto qu'il n'utilisait pratiquement jamais, et cela parce qu'il était un conducteur médiocre.

La possession de la vie éternelle, il faut en faire l'expérience et en jouir dans la foi. Il faut vivre ce qu'elle contient en elle-même. Il faut l'utiliser, s'en servir, la traduire en actes. Les chrétiens peuvent certes posséder la vie éternelle et ne pas réaliser dans l'existence de tous les jours ce qui s'y rattache, ce qu'elle opère en bénédictions, salut et transformations. C'est pourquoi saisir la vie éternelle va de pair avec la recherche et l'aspiration à ce qui est en haut: «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire» (Col. 3,1-4). ■

Le Dieu incomparable

■ MARCEL MALGO



Collaborateur de l'oeuvre missionnaire, prédicateur, ancien et chargé de cure d'âme à l'assemblée Appel de Minuit

Esaïe 40,12-17 parle de l'infinie grandeur de Dieu et de l'écrasant néant de l'homme. Ce contraste est décrit d'une manière si impressionnante qu'à cette lecture on est toujours de nouveau plongé dans l'étonnement:

«Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure? Qui a pesé les montagnes au crochet et les collines à la balance? Qui a sondé l'esprit de l'Eternel, et qui l'a éclairé de ses conseils? Avec qui a-t-il délibéré pour en recevoir de l'instruction? Qui lui a appris le sentier de la justice? Qui lui a enseigné la sagesse et fait connaître le chemin de l'intelligence? Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, elles sont comme de la poussière sur une balance; voici, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole. Le Liban ne suffit pas pour le feu, et ses animaux ne suffisent pas pour l'holocauste. Toutes les nations sont devant lui comme un rien, elles ne sont pour lui que néant et vanité» (Es. 40,12-17).

Oui, ce sont là des termes fort impressionnants. Et Dieu continue en condamnant sèchement la tentative insensée des hommes de vouloir L'imiter d'une façon ou d'une autre: *«A qui voulez-vous*

comparer Dieu? Et quelle image ferez-vous son égale?» (v. 18). Plus loin Il les exhorte encore avec insistance: *«Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut» (v. 26).*

Pourquoi, en Esaïe 40, Dieu parle-t-Il avec tant de fermeté? Pourquoi emploie-t-Il des mots aussi forts pour décrire Son infinie grandeur? Pourquoi rejette-t-Il en termes si énergiques toute tentative de L'imiter d'une quelconque manière? Pourquoi attribue-t-Il tant d'importance à ce que Son peuple soit de nouveau convaincu de Son caractère unique, incomparable?

La réponse: Parce que Jacob, Son élu, était intérieurement souffrant; parce qu'Israël, Son peuple, était gagné par le doute, l'incrédulité et la peur. La saisissante vérité est: l'Eternel Dieu utilisait des paroles fortes, mettait pour ainsi dire en branle le ciel et la terre pour redresser Son peuple, Israël. Car, après toutes ces énergiques déclarations, après la description de Son infinie grandeur et du néant absolu de l'homme, Il s'adressa à eux en cure d'âme – un peu sur un ton de reproche: *«Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi dis-tu, Israël: Ma destinée est cachée devant l'Eternel, mon droit passe inaperçu devant mon Dieu?» (v. 27).*

N'est-ce pas là effectivement le langage d'un Dieu incomparable, d'un Dieu unique dans Son amour et Sa miséricorde pour Ses créatures? Il éprouvait le désir

de faire sortir Jacob de son incrédulité, de ses doutes et de ses angoisses. Et pour cela Il mit pour ainsi dire le ciel et la terre en mouvement. Après avoir prononcé ce formidable témoignage Le concernant pour expliquer à Jacob qu'il n'était pas livré à son sort, Il lui présenta un message sans pareil. Ce sont les fameuses paroles d'Esaïe 40,28-31 qui, au cours des siècles, ont encouragé et fortifié dans la foi d'innombrables enfants de Dieu:

«Ne le sais-tu pas? ne l'as-tu pas appris? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre; il ne se fatigue point, il ne se lasse point; on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent; mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point» (v. 28-31).

Ce sont des paroles bien connues, mais elles contiennent un message si grandiose qu'on ne se lasse pas de les lire et relire. Et si l'on pense que ces mots, quand ils furent prononcés pour la première fois, étaient un message de cure d'âme de la part de l'Eternel pour Son serviteur Jacob, ils prennent une importance beaucoup plus grande encore. Car c'est ainsi qu'agit, par Jésus Christ, ce Dieu incomparable avec chacun de nous. Aujourd'hui encore Il prend soin de chacun de Ses enfants! ■



Burj Khalifa, la tour la plus haute du monde, se trouve à Dubaï

► «Faisons-nous un nom et prenons nous-mêmes notre destinée en main!»

et l'utilisera à la seule fin d'opprimer le monde entier. L'Eglise des croyants qui est pure n'a pas besoin de s'inquiéter à cause de son apparition. Cette Eglise – l'église de Philadelphie – sera préservée de ce temps. Christ dit à Philadelphie: «Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.» (Ap. 3,10).

Mais si la compréhension littérale de l'Écriture donne une interprétation rassurante, il n'y est pas question de l'époque actuelle mais plutôt de la tribulation à venir. Par ailleurs, l'état actuel du monde offre aux yeux des chrétiens une image hautement trompeuse. Et cela est un élément clé pour évaluer les situations de la fin des temps. La Bible évoque pour cette période un grand nombre de sacrifices et de pertes. Nous nous rappelons que Christ a prédit qu'il n'y aurait plus guère de foi sur la terre au moment de Son retour. (Luc 18,8). Pourquoi? Certains abandonneront la foi en raison de leur cupidité et de la séduction des richesses; d'autres seront pris dans les pièges des propositions fallacieuses et des crises économiques (Matt. 24,12; Luc 21,34; 2 Tim. 3,1-7). Tous deux peuvent être pour nous des occasions de chute, que ce soit par notre propre faute ou celle d'autrui. Quelle que soit notre situation, il nous faudra être aguerris pour conserver un esprit paisible et content.

Mais chaque défi amène avec lui une chance. Nous pouvons nous rappeler les paroles de Pierre. Nous avons toutes les raisons d'être joyeux, car notre combat n'est que de courte durée; ensuite nous attendra la récompense éternelle qui est la véritable richesse: «C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, ... parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.» (1 Pi. 1,6-9). ■

Un regard sur les derniers jours

■ WILFRED J. HAHN



Pendant de longues années, directeur de *Global Investment Group* de la *Royal Bank of Canada*, fondateur de *The Mulberry Ministry*

Ne vous êtes-vous jamais posé la question de savoir ce que la «grande nuée de témoins» (Hébr. 12,1) penserait de notre monde actuel? En observant le monde depuis le ciel, ces témoins constateraient que la clé de voûte de l'humanité – l'humanisme et le matérialisme – prend forme à la vitesse grand V: la mondialisation de l'humanité, le système «666» devient visible. Ils constateraient avec effroi que l'humanité

est de nouveau empoisonnée par la vision d'une nouvelle tour de Babel et qu'elle dit: «Nous voulons nous faire un nom et prendre notre destin en main!» (cf. Gen. 11,4). Mais cette nuée de témoins serait encore davantage attristée de voir combien de personnes se disant chrétiennes sont aveuglées par des promesses trompeuses et fausses et les soucis de ce siècle.

Vu sous l'angle des évolutions à long terme et à l'échelle mondiale, nous voyons évoluer l'histoire dans un sens que la Bible a prédit depuis des siècles. Le système de la «bête», que symbolise le nombre 666, est probablement opérationnel à notre époque, directement sous nos yeux. Un jour, probablement bientôt, l'Antichrist sera à la tête de ce système

La vive attente de Son prochain retour

■ GERALD B. STANTON (1918-2010)

L'idée principale véhiculée par cette expression est que l'arrivée d'un événement important est imminente. Bien que cela ne soit pas attendu pour tout de suite, c'est envisagé comme la prochaine étape inscrite au programme et peut survenir à tout moment. Lorsqu'il s'agit d'un événement grave ou dangereux, l'Allemand exprime cette imminence en ajoutant un mot qui signifie menace. S'agit-il, par contre, d'un événement heureux attendu avec ardeur, il dit que «c'est devant la porte». Parmi les croyants, ces expressions sont utilisées pour signifier l'attente du retour du Seigneur que l'on sait proche, un événement heureux et puissant communément appelé l'enlèvement parce qu'Il prendra l'Eglise avec Lui.

Cette attente implique un certain nombre de vérités relatives au retour du Seigneur:

1. *Bien que personne ne connaisse le moment exact du retour du Seigneur, Il peut venir à tout moment, même*

aujourd'hui. Cette espérance s'exprime également dans les cantiques que nous chantons dans nos assemblées: «Bientôt Jésus viendra en gloire. C'est Lui que nous attendons le coeur joyeux. Oh, quel avenir Il nous réserve! Libérés et guéris de toutes nos douleurs.» Et nous chantons encore, remplis d'espoir: «Jésus revient! Et si c'était aujourd'hui!» Au sein des luttes et des souffrances, l'espérance du retour imminent de Christ est source d'encouragement.

2. *L'enlèvement n'est pas annoncé par un signe précurseur; il intervient à l'improviste et en grande partie de manière inattendue.* C'est le prochain événement dans le plan révélé du salut de Dieu, et il est présenté dans la Bible de manière à ce que chaque génération puisse reprendre espoir, relever les défis et vivre des bénédictions dans la perspective de Sa venue. Nous sommes tous exhortés à veiller, mais nul ne peut connaître ni le jour ni l'heure où l'Époux viendra (Matt. 25,13).

3. *Avant l'enlèvement, aucun autre événement prophétisé dans la Bible*

n'est censé se produire, car cela rendrait possible de dater Sa venue. Si le retour de Christ est proche pour l'Eglise, il interviendra avant le temps de la tribulation qui, elle, sera précédée de signes et jugements clairement annoncés. Le langage théologique en usage nous fait penser que l'enlèvement se fera avant la tribulation. Nous n'attendons pas une invasion de la Terre sainte par la Russie ou une alliance d'autres nations venues du Nord, ni la manifestation de l'Antichrist et de ses aspirations contraires à la volonté de Dieu, ni la bataille annoncée d'Harmaguédon avec son immense force destructrice. Nous attendons la venue de Christ du haut des cieux afin qu'Il emmène les Siens à la maison de Son Père (Jean 14,1-3). La Bible qualifie cette attente aussi de «bienheureuse espérance» (Tite 2,13).

De ce fait, nos paroles sur le «prochain retour de Christ» ont une grande importance. Nous croyons que conformément à la déclaration claire et nette de la Bible, l'enlèvement se fera avant la grande tribulation où sera déversée la colère de Dieu. Cette croyance est devenue la précieuse espérance d'une multitude de chrétiens, notamment de ceux qui sont attachés à une théologie conservatrice et qui professent le retour (de Christ) avant le millénium. ■

L'assurance du salut et l'amour

De quelle certitude est la rédemption? Dans cette série la question de l'assurance du salut est analysée systématiquement. Voici la 6^{ème} partie.

■ RENÉ MALGO



Collaborateur à la rédaction de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit

Les chrétiens nés de nouveau de Dieu ont la certitude du salut. Le problème est que chaque «chrétien de confession» n'est pas nécessairement né de nouveau (Matt. 7,21; voir Marc 4,1-20). Dans le dernier article nous avons vu que ceux qui sont nés de nouveau croissent dans la sanctification. Il y a en-

core d'autres signes grâce auxquels nous pouvons nous-mêmes reconnaître si nous sommes nés de nouveau et possédons de droit l'assurance du salut. Je voudrais relever quelques-uns de ces caractères en conclusion de cette courte série sur la certitude du salut et les considérer sous l'éclairage d'un grand thème: l'amour.

L'amour pour le Rédempteur. Paul révèle que dans le coeur de quelqu'un justifié par la foi «l'amour de Dieu» est versé (Rom. 5,5). Dès lors il y a ceci qui est valable pour tous ceux qui sont nés de nouveau: «*que toutes choses concourent*

au bien de ceux qui aiment Dieu» (Rom. 8,28). Pourquoi pour tous ceux qui sont nés de nouveau? Parce que chacun d'eux aime Dieu (Rom. 5,5; 1 Jean 5,3). C'est la caractéristique d'un racheté. Dès lors: Si «*toutes choses concourent au bien*», la damnation est exclue pour eux.

«*Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles*» (1 Jean 5,3; voir 2 Jean 6). Le Seigneur Jésus Lui-même déclare: «*Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père; je l'aimerai, et*

je me ferai connaître à lui» (Jean 14,21). Celui qui aime Jésus Christ garde Ses commandements: «*Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur!*» n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux» (Matt. 7,21). Ces mots s'appliquent précisément à ceux qui disent à Jésus Christ «Seigneur, Seigneur!», mais qui ne veulent pas Le suivre: les «chrétiens charnels» (voir «L'assurance du salut et la sanctification»; Appel de Minuit 7/2012).

Romains 10,9 affirme que, pour être sauvé, il est nécessaire de croire dans son cœur et de Le confesser: «*Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur...*» Dans ce verset il est question de reconnaître et de confesser *continuellement*. Il ne s'agit pas de dire du bout des lèvres «Seigneur, Seigneur!», mais d'accepter Christ dans sa vie comme Seigneur – c'est-à-dire de croire dans son cœur. Celui qui est né de nouveau n'a nul besoin de liberté comme manteau du péché, mais il veut vivre comme serviteur de Dieu (voir Rom. 6,22; 1 Pi. 2,16). Il le peut, parce que l'amour de Dieu est versé dans son cœur. Un chrétien né de nouveau est quelqu'un qui *veut* aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toutes ses forces.

L'amour pour les rachetés. L'amour de Dieu versé dans le cœur d'un racheté implique aussi qu'il veut aimer son prochain comme lui-même. Jésus Christ déclare dans Son dernier discours: «*Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres*» (Jean 13,34-35).

Pierre affirme que les chrétiens devraient, *avant tout*, avoir «*les uns pour les autres un amour fervent*» (1 Pi. 4,8; Dy). Paul également met l'accent sur l'amour (1 Cor. 13; 1 Thess. 3,12). Le premier fruit de l'Esprit est l'amour (Gal. 5,22). Tous les autres fruits mentionnés proviennent de cet amour que Dieu a versé dans le cœur (la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance). La grande caractéristique d'un racheté n'est pas la possession d'une parfaite théologie ou sa connaissance de la Bible (Satan les

a aussi; voir Luc 4,1-13), ni sa croyance générale (les démons l'ont également; voir Matt. 8,29; Jacq. 2,19), mais son amour pour son prochain, surtout pour ses frères et soeurs dans la foi (Jean 13,34-35; voir Gal. 6,10).

L'amour du Sauveur. Tous ceux qui sont nés de nouveau peuvent avoir la certitude que «*ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur*» (Rom. 8,38-39). Le contexte du chapitre expose clairement que Paul pense ici à l'amour protecteur de Dieu pour Ses rachetés en Christ: «*Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui? Qui accusera les élus de Dieu? C'est Dieu qui justifie! Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!*» (Rom. 8,31-34).

Dieu est *pour* nous. Jésus Christ, assis dans le ciel à la droite de Dieu, intercède *pour* nous (voir Hébr. 7,25). Et selon Romains 8,26, l'Esprit Saint également intercède *pour* nous par des soupirs inexprimables. Le Dieu trinitaire est *pour* nous. Dans Son amour infini *pour* nous le Père n'a pas épargné Son propre Fils. Qui pourrait dès lors encore nous condamner? La réponse à la question rhétorique de Paul est: Personne. Par Jésus Christ le croyant est maintenant sans tache et saint en amour devant Dieu. Il/Elle est maintenant Son fils ou Sa fille (Eph. 1,4-5). De pécheur perdu il (elle) est devenu enfant élu.

C'est une question de l'amour de Dieu: Il affermit le croyant jusqu'à la fin (1 Cor. 1,8-9), et Lui qui a commencé cette bonne oeuvre dans un croyant l'achèvera (Phil. 1,6). Cette assurance Paul n'aurait jamais pu l'exprimer si les rachetés à Philippes avaient pu déchoir de la foi. Dieu «*nous fait toujours triompher en Christ*» (2 Cor. 2,14). Un cortège triomphal ne se termine *pas* par la condamnation! Dieu promet qu'Il ne laissera jamais une tentation aller au-delà de nos forces (1 Cor. 10,13). Et Il «*préparera aussi le moyen d'en sor-*

tir». Croyez-vous les promesses de Dieu ou voulez-vous donner la préférence à l'option: aller à la perdition?

Jésus Christ n'est pas seulement le chef de votre foi, il en est aussi le consommateur (Hébr. 12,2). L'assurance de votre salut est en Dieu, non pas en vous-même. Votre attachement à la foi et vos oeuvres de foi comme conséquences de la nouvelle naissance vous ne pouvez pas les garder dans la rédemption, mais elles sont autant de preuves de votre salut. Comme le dit Spurgeon: «Réfléchis bien, pécheur, ce n'est pas le fait de te cramponner à Christ qui te sauve – mais Christ; ta joie en Christ ne te sauve pas – mais Christ; même ta foi en Christ ne te sauve pas, bien qu'Il en soit l'instrument – mais le sang de Christ et son efficacité. C'est pourquoi ne regarde pas à ton espérance, ni à ta foi, mais à Christ, le chef et le consommateur de ta foi; si tu fais cela, dix mille diables ne pourront pas te faire chuter... C'est quelque chose que nous tous couvrons d'un voile dans nos prédications, inconsciemment comme je le pense – à savoir la grande vérité que ce n'est pas sur nos prières, sur notre foi, sur nos oeuvres ni nos sentiments que nous devons bâtir, mais sur Christ et Christ seul! Nous pensons facilement que quelque chose ne marche pas bien chez nous; nous ne sentons pas suffisamment, au lieu de nous souvenir que nous n'avons pas affaire avec nous-mêmes, mais avec Christ. Je voudrais vous prier instamment: ne regardez qu'à Christ; n'attendez jamais la délivrance et l'aide de vous-mêmes, de pasteurs ou de quelconques moyens séparés de Christ; que vos yeux soient simples et dirigés sur Lui; que votre pensée à Sa mort, à Ses combats, à Ses soupirs, à Ses souffrances, à Ses mérites, à Sa gloire, à Son intercession soit toujours fraîchement présente! Quand vous vous réveillez le matin, regardez à Lui; quand vous vous couchez le soir, regardez à Lui!»¹ ■

Lisez davantage sur cet important thème de l'amour dans la brochure *Liebe – Was uns zur Entrückung fehlt* (L'amour – ce qui nous manque en vue de l'enlèvement) de N. Lieth; peut être obtenu (en allem.) dans nos éditions Appel de Minuit!

¹ C.H. Spurgeon, cité par Iain Murray dans *Spurgeon wie ihn keiner kennt* (Spurgeon, comme personne ne le connaît), cité par Johannes Pflaum in *Wirklich gerettet?* (Vraiment sauvé?)

Pourquoi Gabriel n'est-il pas un archange?

Dans un de vos articles vous avez affirmé que Gabriel serait un ange important, mais pas un archange. Je connais le prince des anges «Micaël» (Qui est semblable à Dieu?), «Gabriel», qui se tient devant Dieu, ainsi que les archanges moins connus Raphaël et Uriel. Dans divers ouvrages de référence ces quatre personnages sont aussi désignés comme des archanges. Plusieurs théologiens, tant protestants que catholiques, que j'ai contactés sur ce sujet, sont du même avis. D'où ma question: Comment en êtes-vous venu à affirmer que Gabriel n'est pas un archange?

Dans la chrétienté et le judaïsme il y a de nombreuses pensées et doctrines hors-Bible qui se sont profondément incrustées dans notre théologie sans que nous le remarquions. Ainsi en est-il concernant les archanges.

Dans la Bible c'est seulement de Micaël (Michel), dont le nom signifie «qui est semblable à Dieu?», qu'il est question comme d'un archange: «Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas...» (Jude 9). En Daniel 10,21 et 12,1 Micaël est l'ange protecteur d'Israël qui combat pour ce peuple plongé dans la détresse. En Apocalypse 12,7 Micaël est à la tête de l'armée céleste des anges et il livre combat à Satan et à ses armées, ici aussi en rapport avec Israël. En 1 Thésaloniciens 4,16 il est aussi fait mention d'un archange. Mais Paul ne trouve pas nécessaire de le nommer. Pourquoi? Cela ne renforce-t-il pas l'impression qu'il n'y a qu'un archange?

Micaël est un ange de rang élevé. Cela vaut aussi pour Gabriel, dont le nom signifie «héros de Dieu». Mais Gabriel n'est pas appelé archange. Sa mission est d'être un messager de Dieu. Nous lisons en Daniel 8,16 et 9,21 comment il transmet un message à Daniel. En Luc 1,19 il en apporte un (message) à Zacharie et en 1,26 à Marie. Dans la Bible il est question de chefs des anges (Dan. 10,13), de principautés angéliques (Rom. 8,38) et de chérubins qui sont les anges protecteurs de la sainteté de Dieu (Gen. 3,24). Avant sa chute, Satan était aussi un chérubin (Ez. 28,14.16). Les séraphins

sont également mentionnés (Es. 6,2.6). En outre, il y a des anges chargés de missions particulières (Apoc. 14,18). Il est aussi question dans la Bible de l'Ange de Yahvé ou Ange de l'Éternel. Mais là il s'agit du Christ dans des apparitions avant Son incarnation.

Dans des livres chrétiens et juifs non bibliques et dans des traditions, il est question de sept archanges. Dans le livre non biblique de Hénoc sont cités les principaux anges: «Alors Michaël et Gabriel, Raphaël, Suryal et Uriel, abaissèrent des cieux leurs regards sur la terre, et virent les flots de sang qui la rougissaient, et les iniquités qui s'y commettaient; et ils se dirent les uns aux autres: C'est le bruit de leurs cris! ... Le deuxième est saint Raphaël, l'ange qui préside aux douleurs et aux blessures des hommes. Le troisième est Gabriel, qui préside à tout ce qui est puissant. Et enfin le quatrième c'est Phanuel, qui préside à la pénitence et à l'espérance de ceux qui doivent hériter de la vie éternelle. Tels sont les quatre anges du Dieu très-haut. Ce sont leurs quatre voix que tu viens d'entendre» (Hénoc 9,1; 40,9). En Hénoc 20,1-7 il est question de sept archanges, ainsi que dans le livre de Tobie: «Je suis Raphaël, un des sept saints anges, qui se tiennent devant la gloire de Dieu et Lui apportent la prière des saints» (Tobie 12,15). Dans la Kabbale juive qui est mythique et occulte de part en part, il est question des archanges suivants: Chamuël, Haniel, Jophiel, Raguël, Sariel, Ramiel, Zadkiel, Raphaël et Uriel.

Par contre, dans la Bible il n'y a que Micaël (Michel) comme archange; nous nous en tiendrons à cela et n'y ajouterons rien (voir Apoc. 22,18-19)! Plus tard nous verrons au ciel s'il existe d'autres archanges.

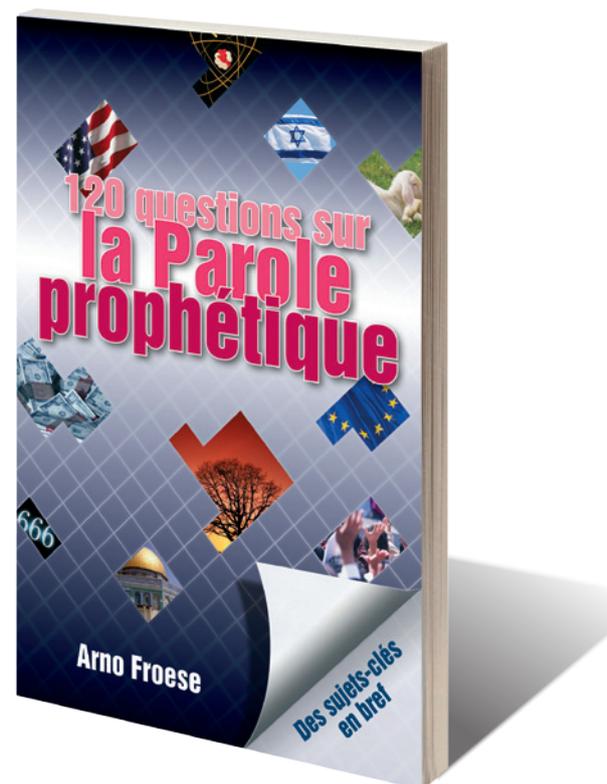
Qui sont les 144.000?

En Apocalypse 7 il est fait mention de 144.000 scellés par l'Agneau. S'agit-il d'un symbole pour l'Eglise ou d'une autre signification?

Les 144.000 sont des représentants des douze tribus d'Israël. Il ressort des textes bibliques que 12.000 de chaque tribu sont scellés lors de la

tribulation pour qu'ils puissent annoncer au monde la vérité, et cela après l'enlèvement de l'Eglise avant ladite tribulation. A cause de leur témoignage il y aura une dure persécution des Juifs. Ces 144.000 sont qualifiés dans l'Apocalypse de «*serviteurs de notre Dieu*». Au chapitre 14 nous voyons les 144.000 en présence de l'Agneau sur la montagne de Sion. Au verset 4 il est écrit: «*Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges.*» Quel en est le sens? Ils n'ont pas pris part à la grande impudicité mondiale qui est le produit de la «*Babylone la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre*» (Apoc. 17,5). En Apocalypse 18,3 nous lisons: «*...parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité...*» Ces 144.000 n'étaient pas souillés par les affreux péchés de fornication du «mystère Babylone». Ils ont répondu à l'appel de la voix venant du ciel: «*Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux!*» (Apoc. 18,4). A.F.

Aimeriez-vous avoir plus de réponses concernant la Parole prophétique? Commandez donc le livre *120 questions sur la Parole prophétique* de Arno Froese; disponible dans nos éditions Appel de Minuit, n° de commande 190700, prix: CHF 7, EUR 5.-



Le prochain numéro paraîtra le 31.08.2012 avec, entre autres, ce thème*:

«Le nouvel Univers»

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6 BIC: POFICHBEXX ou ZKB IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9, BIC: ZKBKCHZ380A
France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3003 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/ 8600 Dübendorf, 0000 Suisse

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH- 8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRESENTE EDITION

A.F. = Arno Froese; R.M. = René Malgo;
S.R. = Samuel Rindlisbacher; M.S. = Markus Steiger;
N.W. = Nathanael Winkler

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Vraie liberté

Le Brésil est à la veille de deux grands événements sportifs: la coupe du monde de football en 2014 et les Jeux olympiques en 2016 à Rio de Janeiro. Pour pouvoir faire face, le gouvernement brésilien doit réaliser énormément de choses. Par exemple: pour assurer la sécurité des nombreux touristes qui assisteront à ces deux événements. A Rio il y a un taux de criminalité élevé dû au problème de la drogue dans les favelas (bidonvilles). Avec la collaboration des différentes forces de police et des militaires, les politiques veulent nettoyer la ville pour finalement maîtriser ce problème. La réalité est que, depuis des décennies, les collines de la ville (où se situent les quartiers pauvres) sont dominées par des bandes de drogués. La population qui y habite est sous le contrôle de leurs meneurs. Dans la plupart des favelas le facteur ne peut aller que jusqu'à un certain endroit. Il doit y déposer tout le courrier et la population vient en prendre possession. Les camions des livreurs ne peuvent entrer qu'avec une autorisation pour fournir les marchandises aux clients. Depuis longtemps déjà la police n'a plus rien à dire. En d'autres termes: les barons de la drogue ont le dernier mot.

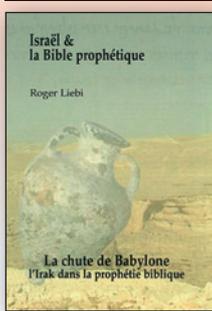
Pour «libérer» une telle colline, les forces de police bâtissent chaque fois une UPP (Unidade de Polícia Pacificadora), un poste de garde en vue d'établir la paix. En même temps, l'infrastructure de l'endroit doit être assurée: assainissement des rues, ouverture d'une station sanitaire, normalisation du courrier postal etc. Le 13 novembre de l'an dernier, la «Rocinha», le haut lieu du commerce de la drogue, devait être nettoyé. Mais comme déjà dans d'autres endroits, les caïds avaient été prévenus - parce que les policiers sont mal payés et sont exposés à de nombreux dangers, ils se laissent facilement corrompre. La plupart des trafiquants avaient déjà quitté l'endroit avec leurs plus proches collaborateurs quand la police et les militaires arrivèrent sur les lieux. Certes, quand une UPP est érigée, la paix et la tranquillité reviennent pour

un court laps de temps; mais peu après c'est le retour aux anciennes habitudes. Car grâce au commerce de la drogue des milliards d'euros sont en circulation. Ils sont si nombreux à gagner beaucoup d'argent sale!

La population de ces collines de Rio de Janeiro vit sous l'autorité des caïds de la drogue et ne parvient pas à se libérer de cet «esclavage». Y a-t-il une solution pour ces gens? Y a-t-il pour eux un espoir de pouvoir mener un jour une vie libre et paisible? Qu'en est-il de nous? De naissance l'homme est pécheur, un esclave du péché. Pouvons-nous espérer connaître un jour une vie sans soucis, sans angoisse, sans problèmes? La Bible déclare: «*Si donc le Fils (Jésus Christ) vous affranchit, vous serez réellement libres*» (Jean 8,36). Les habitants de la favela «Rocinha» ne pouvaient pas, par eux-mêmes, se libérer de l'autorité qui s'exerçait sur eux. Pour y parvenir, ils reçurent de l'aide de l'extérieur. A nous aussi, une aide extérieure nous a été offerte pour nous sortir de l'éloignement de Dieu dans lequel nous étions depuis la chute dans le péché en Eden, pour nous rapprocher de Dieu. L'homme doit tout simplement accepter l'aide extérieure que Dieu nous offre en Jésus Christ. «*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*» (Jean 3,16). En acceptant le sacrifice que Jésus a accompli pour nous sur la croix, nous sommes libres à l'égard du péché et purifiés de nos péchés!

La valeur remarquable de l'intervention de Dieu de l'extérieur consiste en ce qu'elle apporte une complète rédemption, non pas comme celle des gens de Rio qui ne connaissent qu'un instant de paix et de repos. Au moment même où quelqu'un se reconnaît coupable devant Dieu et esclave du péché, et accepte Jésus dans son coeur, il devient une nouvelle création. Il est libéré de l'esclavage du péché et peut mener une vie libre et joyeuse. Acceptez donc aujourd'hui même cette offre de salut de Dieu! M.S.

DVD Prophétie & Israël

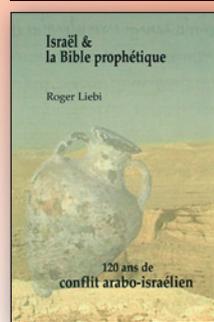


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

DVD
N° de comm. 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

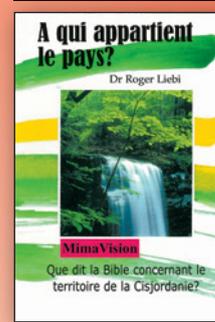


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

120 ans de conflit arabo-Israélien

DVD
N° de comm. 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

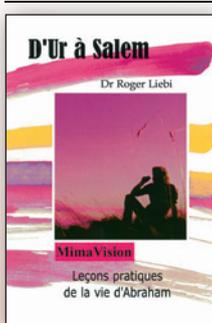


DR ROGER LIEBI

A qui appartient le pays?

Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

DVD
N° de comm. 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

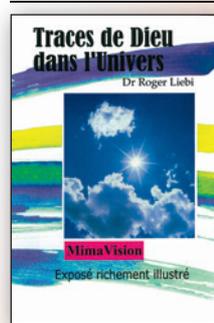


DR ROGER LIEBI

D'Ur à Salem

Leçons pratiques de la vie d'Abraham

DVD
N° de comm. 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

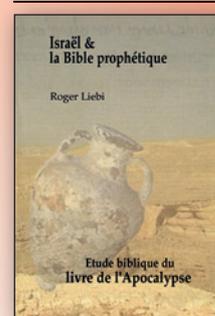


DR ROGER LIEBI

Traces de Dieu dans l'Univers

Exposé richement illustré

DVD
N° de comm. 110015
CHF 19.90, EUR 13.90

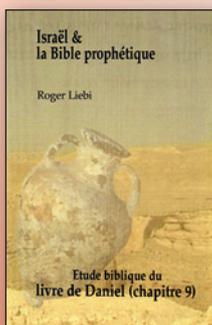


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD
N° de comm. 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

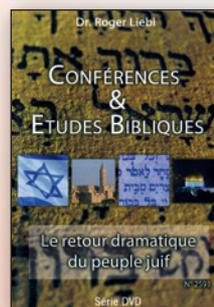


DR ROGER LIEBI

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD
N° de comm. 110017
CHF 19.90, EUR 13.90

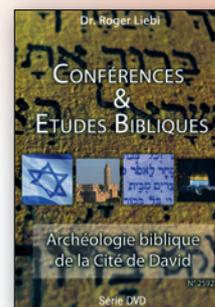


DR ROGER LIEBI

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110018
CHF 19.90, EUR 13.90

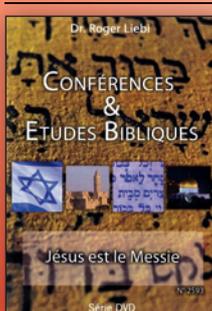


DR ROGER LIEBI

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110019
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

Jésus est le Messie

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110021
CHF 19.90, EUR 13.90



DR ROGER LIEBI

D'où viennent les religions? Y-a-t'il une évolution des religions?

Conférences & études bibliques

DVD
N° de comm. 110022
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Deux nouvelles brochures actuelles



THOMAS LIETH

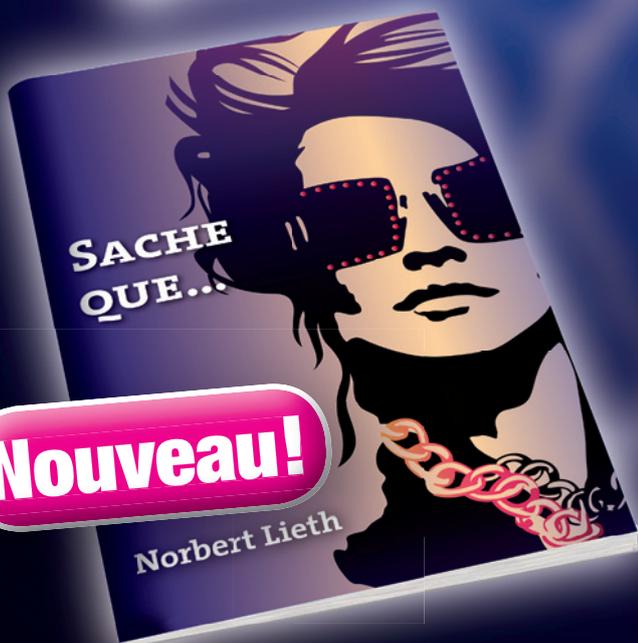
Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages
N° de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs morales. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages
Bestell-Nr. 190007
CHF 1.50, EUR 1.00

Le nouveau catalogue de l'œuvre missionnaire de l'Appel de Minuit est disponible: gratuit et d'actualité! Commandez-le dès maintenant pour que vous puissiez tranquillement faire votre choix.

Vous pouvez aussi télécharger notre catalogue en format PDF de notre site www.appeldeminuit.ch

